

# **Les représentations du livre et des métiers du livre dans la fiction**

**4<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ**

**Programme de la journée,  
résumés des communications  
et notices biobibliographiques**

Le vendredi 27 février 2009  
Agora du Carrefour de l'information  
Université de Sherbrooke

**GRÉLQ**   
GROUPE DE RECHERCHE  
SUR L'ÉDITION LITTÉRAIRE  
AU QUÉBEC



Le colloque est organisé par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ), avec l'appui du Vice-rectorat aux études supérieures et à la formation continue, de la Faculté des lettres et sciences humaines et de l'Association des étudiantes et étudiants de maîtrise et de doctorat en lettres et communications de l'Université de Sherbrooke.

Les organisatrices du 4<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ remercient les membres du comité scientifique : les professeurs Pierre Hébert et François Yelle, du Département des lettres et communications, et la professeure Suzanne Pouliot, du Département de l'enseignement au préscolaire et au primaire, de l'Université de Sherbrooke. Elles tiennent également à souligner, avec reconnaissance, le soutien des directrices du GRÉLQ, Marie-Pier Luneau et Josée Vincent, de Laure Miranda, coorganisatrice du colloque étudiant 2008, et de l'ensemble des membres du Groupe de recherche.

Bon colloque!

*Caroline Paquette*

*Karine Vachon*

Organisatrices du 4<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ

Étudiantes à la maîtrise en études françaises,

cheminement en littérature et histoire du livre et de l'édition

## Présentation

---

Le 4<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ réunit sept conférencières et conférenciers de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, affiliés à des universités québécoises et européennes, qui font état de l'avancement de leurs travaux en littérature et en histoire du livre et de l'édition. Cette rencontre a pour objectif d'examiner comment se déploient le livre et les agents de la chaîne du livre dans les œuvres fictionnelles, toutes époques et tous corpus confondus.

La figure de l'écrivain dans la fiction a fait l'objet de plusieurs études depuis 1980, au Québec notamment. Dans *Le romancier fictif*, ouvrage québécois pionnier en ce sens, André Belleau s'interroge : « un personnage, du fait qu'il est écrivain, jouit-il d'un statut particulier dans l'histoire?<sup>1</sup> ». Cette question lancée en début d'analyse amorce une réflexion pouvant être élargie à tous les métiers du livre. En effet, qu'en est-il des représentations de tous ces artisans – éditeur, traducteur, critique, libraire, imprimeur, pour n'en nommer que quelques-uns – qui contribuent à mettre au monde, à légitimer, à faire découvrir le livre? Qu'en est-il du livre lui-même, dont les multiples occurrences dans la fiction témoignent du rôle qu'il joue dans l'univers social, réel ou fictif?

---

<sup>1</sup> A. BELLEAU. *Le romancier fictif : essai sur la représentation de l'écrivain dans le roman québécois*, coll. « Visées critiques », Québec, Nota bene, 1999, p. 22.

Regroupées autour de trois thèmes, les communications abordent d'abord les transformations de l'objet-livre, imputables à une démarche artistique ou aux nouvelles approches nées de l'émergence du multimédia; ensuite, les représentations de l'éditeur, que ce soit dans les œuvres de Céline ou, dans une perspective diachronique, dans celles de trois auteurs français; finalement, la fonction mouvante du livre dans la fiction comme dans la société, à travers l'analyse d'une œuvre hybride intégrant l'hypertexte, celle d'un roman graphique, puis celle d'une série textuelle où le livre est présenté sous des formes multiples.

Le colloque est placé sous la présidence d'honneur de Josée Vincent, professeure au Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke et codirectrice du GRÉLQ. Professeur adjoint à l'Université de Toronto et spécialiste de l'époque romantique française, Anthony Glinoyer prononcera la conférence de clôture, portant sur les « Figurations et configurations éditoriales ».

Programme du 4<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ

**Les représentations du livre et des métiers du livre  
dans la fiction**

- 8 h 30      **Accueil**
- 9 h          **Mot de bienvenue**
- 9 h 10      **Allocution inaugurale**  
Josée Vincent, codirectrice du Groupe de recherche  
sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ) et  
présidente d'honneur
- 1<sup>re</sup> séance**      **L'objet-livre transposé : art et remédiatisation**  
**Présidente de séance :**  
**Laure Miranda, Université de Sherbrooke**
- 9 h 30      **« La matière me passionne et en meurt » : détruire le  
livre par amour**  
Amélie Langlois Béliveau, UQAM
- 10 h        **La lecture en hypermédia, de la figure du livre à  
l'écran**  
Sandra Dubé, UQAM
- 10 h 30     **Pause**
- 2<sup>e</sup> séance**      **L'éditeur à l'épreuve de la fiction**  
**Président de séance :**  
**Martin Doré, Université de Sherbrooke**
- 11 h        **De l'authenticité à la pureté littéraire : l'auteur, ses  
livres, les éditeurs et ses relais dans les romans de  
Louis-Ferdinand Céline**  
Jean-Philippe Martel, Université de Sherbrooke

- 11 h 30            **« Le bon, la brute et le truand » ou l'évolution de la représentation de figures d'éditeur dans la fiction**  
Pascal Genêt, Université de Sherbrooke et Paris XIII
- 12 h                **Dîner**
- 3<sup>e</sup> séance        **Du rôle du livre dans l'univers fictif et social**  
**Présidente de séance :**  
**Suzanne Pouliot, Université de Sherbrooke**
- 14 h                **Évolution et résistance : Présences du livre dans *House of Leaves* de Mark Z. Danielewski**  
Anaïs Guilet, UQAM et Université de Poitiers
- 14 h 30            **La figure du livre comme orientation herméneutique pour le roman graphique *Watchmen***  
Gabriel Gaudette, UQAM
- 15 h                **Est-ce un livre, un homme ou un bateau? La crise d'identité du livre dans *The Logogryph. A Bibliography of Imaginary Books* de Thomas Wharton**  
Karine Lalancette, UQAM
- 15 h 30            **Pause**
- 16 h                **Conférence de clôture**  
**Figurations et configurations éditoriales**  
Anthony Glinoyer, professeur adjoint à l'Université de Toronto et conférencier invité
- 17 h                **Mot de la fin**

## Allocution inaugurale

---

Le 4<sup>e</sup> colloque étudiant du GRÉLQ est inauguré par la présidente d'honneur JOSÉE VINCENT, professeure à l'Université de Sherbrooke et codirectrice, avec Marie-Pier Luneau, du Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec. Spécialiste de l'histoire du livre au Québec, JOSÉE VINCENT est reconnue pour ses travaux sur les associations d'écrivains et sur les réseaux littéraires. Elle a participé aux grands projets de *l'Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle* (Fides, 1999, 2005, à paraître) et de *l'Histoire du livre et de l'imprimé au Canada/History of The Book in Canada*, vol. 3 (PUM/PUT, 2007). Elle a également publié *Les Tribulations du livre québécois en France (1959-1985)* (Nuit blanche, 1997) et *Autour de la lecture. Médiations et communautés littéraires* (Nota Bene, 2002). Elle codirige actuellement le projet du Dictionnaire des gens du livre au Québec, avec Marie-Pier Luneau.

## L'objet-livre transposé : art et remédiatisation

---

### **« La matière me passionne et en meurt » : détruire le livre par amour**

AMÉLIE LANGLOIS BÉLIVEAU, Université du Québec à Montréal

J'étudierai, dans le cadre de cette communication, la série des *Livres-livres*, faite par l'artiste québécoise Louise Paillé entre les années 1993 et 2001. Pour la créer, l'artiste a retranscrit à la main et dans leur intégralité le contenu de certains livres – qu'elle appelle les *livres déportés* –, à l'intérieur d'autres livres, qui sont, eux, les *livres porteurs*. Louise Paillé



détruit les livres avec un surplus d'écriture, elle les rend « inutilisables » avec leurs propres armes : les mots, l'écriture. Je montrerai comment les transformations qu'elle fait subir aux livres qu'elle traite rendent compte d'une vision particulière du livre comme véhicule de la pensée et de la connaissance. À travers les *Livres-livres*, Louise Paillé fait passer le livre d'objet de transmission du savoir à objet d'art, c'est-à-dire que sa valeur ne réside plus tant dans ce qu'il véhicule (le texte) que dans la *manière* dont il le fait : le livre contient un texte illisible, un surplus de texte, un surplus d'écriture. J'étudierai le palimpseste à la fois comme pratique artistique directement liée à celle du collage, et comme pratique littéraire qui est, elle, associée à la citation et à l'intertextualité. L'utilisation complexe à la fois du livre, du texte et de l'écriture faite par Louise Paillé montre bien comment se sont mis en place les enjeux qui régissent les processus de transmission du savoir, de la connaissance et des idées.

AMÉLIE LANGLOIS BÉLIVEAU vient de déposer un mémoire de maîtrise en études littéraires s'intitulant *Les Livres livres, de Louise Paillé. Les modalités d'émergence d'une figure du livre*, à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), sous la direction du professeur Bertrand Gervais. Elle a commencé son doctorat en janvier, à la même université. Elle est coordonnatrice de Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Pendant deux ans, elle a dirigé la revue de critique littéraire des étudiants de l'UQAM, *Postures*.

## La lecture en hypermédia, de la figure du livre à l'écran

SANDRA DUBÉ, Université du Québec à Montréal

Depuis plus de cinq ans, nous remarquons sur Internet l'émergence d'œuvres hypermédias reprenant la figure du livre à l'écran. La lecture de telles œuvres peut paraître analogue à celle à laquelle le lecteur est habitué, mais la navigation s'y effectue grâce à la souris. Par conséquent, la manipulation du livre est différente; il ne doit pas uniquement être lu, mais vu et entendu, puisqu'il s'explore par des hyperliens, des images, des vidéos et de l'animation. Il en résulte une approche autre du livre, dont le contenu n'est plus simplement textuel.

La reprise du livre à l'écran redéfinit notre rapport au texte et, afin de le démontrer, nous naviguerons à travers trois œuvres hypermédias présentant cette figure. En premier lieu, nous explorerons *Principes de gravité* (2005), une œuvre réalisée par Sébastien Cliche, qui est un recueil de pensées remédiatisé à l'écran. Afin de saisir l'enjeu soulevé par la navigation requise à l'exploration de cette figure du livre, nous aurons recours à l'étude *Remediation* de Bolter et Grusin. La remédiation est l'acte de reprendre un média et de le diffuser dans un autre; ici, le livre est numérisé par l'appareil informatique. La deuxième œuvre, *Inside : A Journal of Dreams* (2002) d'Andy Campbell et de Judy Alston, remédiate un journal de rêve qui apparaît sous la forme d'un livre. La troisième œuvre, *The Rut* (2005), réalisée par Andy Campbell, est un livre à l'écran qu'un auteur tente de publier en vain, les éditeurs lui demandant constamment d'effectuer des corrections. Enfin, l'étude de ces figures du livre nous amènera à constater différents types de représentation de l'objet à l'écran et à voir en quoi ces remédiatisations modifient le rapport que le lecteur entretient avec le livre.

SANDRA DUBÉ termine une maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Son mémoire porte sur la lecture en hypermédia et la figure de l'anxiété; deux des trois œuvres du corpus de fiction présentent une figure du livre à l'écran. Elle travaille notamment comme assistante de recherche au sein du Groupe de recherche sur la figure du livre, du texte et de l'écrit, et au laboratoire NT2, nouvelles textualités, nouvelles technologies, tous deux à l'UQAM, sous la direction de Bertrand Gervais.

## **L'éditeur à l'épreuve de la fiction**

### **De l'authenticité à la pureté littéraire : l'auteur, ses livres, les éditeurs et ses relais dans les romans de Louis-Ferdinand Céline**

JEAN-PHILIPPE MARTEL, Université de Sherbrooke

Relayées dans ses romans par des ethè qui leur correspondent, certaines postures d'auteur chez Céline participent d'une poétique de l'authenticité, qui viserait à échapper au soupçon idéologique pesant sur la création romanesque. En d'autres mots, en brouillant les frontières entre la biographie et le roman, Céline appuie sur la véracité de la fiction, qui semble dès lors soustraite à l'emprise des « idées » ou des « messages », puisqu'elle est vraie.

Plus précisément, la représentation des rapports entretenus par l'auteur avec ses éditeurs et les représentants de ces derniers, dans ses romans, rejoue sur le plan de la fiction quelques-uns de ses partis pris poétiques. Souvent injuriés, sinon carrément insultés, les éditeurs et ses agents

évoquent « la dernière incarnation du patron : celui qui ne travaille pas et qui profite du travail des autres<sup>2</sup> » et leur point de vue sur l'écrivain Céline et sur son œuvre souligne encore, par opposition, la valorisation célinienne d'une littérature pure, affranchie des préoccupations économiques et sociales qui seraient propres à ces agents littéraires.

Enfin, la représentation des œuvres auxquelles le personnage de Céline travaille, dans l'espace même de ses romans, tend à faire ressortir l'« authenticité » de son travail, d'abord en ce qu'elle mêle, elle aussi, certains éléments biographiques au romanesque et, ensuite, en ce qu'elle fait souvent contraste, par la beauté convenue de celles-ci, avec les romans « sales » que le narrateur écrit par ailleurs. Ainsi, renchérissant sur la réalité, les romans de Céline proposent une réécriture de cette dernière, donnée pour plus vraie – c'est-à-dire moins marquée idéologiquement – que les cancons populaires, les discours dominants, l'Histoire officielle ou sa mise en fiction traditionnelle.

Membre associé du Centre d'Études sur le Roman des Années Cinquante au Contemporain, étudiant au doctorat et chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, JEAN-PHILIPPE MARTEL a fait paraître en avril 2006 un article intitulé « L'Impossible Épopée moderne : le "lyrisme de l'ignoble" comme stratégie de valorisation littéraire chez Céline » dans la revue *Poétique*. Il est aussi membre fondateur du trio d'auteurs les Suspects de service, qui organise des événements littéraires à but non lucratif.

---

<sup>2</sup> GODARD, Henri, dans CÉLINE (1974), « D'un château l'autre. Notice », dans *Romans II*, Coll. « Bibliothèque de la Pléiade », Paris, Gallimard, p. 1008.

## « Le bon, la brute et le truand » ou l'évolution de la représentation de figures d'éditeur dans la fiction

PASCAL GENÊT, Université de Sherbrooke et Université Paris XIII

Si l'auteur a acquis, à travers les époques, une autorité symbolique et matérielle en plus d'une reconnaissance de ses droits, il semble bien que l'arrivée, au XIX<sup>e</sup> siècle, de l'éditeur ait exercé un changement de polarités au rapport de domination, reléguant l'auteur « au rang de « collaborateur<sup>3</sup> », voire de simple fournisseur de la matière première qu'est devenu le texte. Dépendants l'un de l'autre, l'auteur et l'éditeur paraissent condamnés à avoir des relations passionnées, leur destin étant lié par la publication d'un livre, résultat de multiples compromis et d'une « subtile alchimie<sup>4</sup> ».

Toutefois, les mutations récentes dans le champ littéraire, provoquées par les phénomènes de concentration dans l'édition et les effets pervers de la logique marchande qui en découlent – le livre étant considéré comme une marchandise –, ont participé à cristalliser les discours et les positions de chacun. Les auteurs semblent exprimer leur crainte à travers des représentations de figures d'éditeurs dans la fiction, plus souvent caricaturales que favorables. À travers l'analyse d'œuvres choisies de la littérature française parues entre 1990 et 2004, on perçoit une évolution dans la représentation de la figure d'éditeur, passant du « bon » incarné par Benjamin Malaussène, personnage de bouc émissaire professionnel idéal pour compatir avec les écrivains refusés dans le roman de Daniel

---

<sup>3</sup> BESSIRE, François (2005). « Les ondes sonores de la pensée » dans *Travaux de littérature*, vol. XV, « L'écrivain éditeur. 2. XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », Genève, ADIREL, p. 7.

<sup>4</sup> UNSELD, Siegfried (1983). *L'auteur et son éditeur*, traduit de l'allemand par Éliane Kaufholz, Paris, Gallimard, p. 16.

Pennac, *La petite marchande de prose*<sup>5</sup>, à la « brute » tirée de l'ouvrage *Air conditionné*<sup>6</sup>, un roman de Marc Vilrouge présentant une maison d'édition aseptisée où l'éditeur – au sens noble du terme – est totalement absent, jusqu'au « truand » du roman *Une rentrée littéraire*<sup>7</sup> de Christine Arnothy, personnage incarné par Eberlé, un éditeur vieillissant prêt à tout pour publier un best-seller. Après l'analyse et la confrontation des représentations de ces différentes figures d'éditeur avec la chronologie de la réalité éditoriale et les prises de position qu'elle a suscitées, on remarque que l'évolution du personnage de l'éditeur dans la fiction témoigne de discours d'auteurs craintifs face aux effets marqués de la concentration et de l'industrialisation massive qui ont secoué l'édition française des années 1990 à 2000.

Lauréat de la bourse de 3<sup>e</sup> cycle du GRÉLQ, chargé de cours au diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en édition et librairie de l'Université de Sherbrooke, PASCAL GENÉT est doctorant en études françaises, cheminement en littérature et histoire du livre et de l'édition, à cette même université. Ses recherches portent sur le processus de relève dans l'édition au Québec, qu'il étudie à travers le cas de quatre maisons indépendantes.

---

<sup>5</sup> PENNAC, Daniel (1997). *La petite marchande de prose*, coll. « Folio », Paris, Gallimard, 420 p.

<sup>6</sup> VILROUGE, Marc (2002). *Air conditionné*, Paris, Seuil, 96 p.

<sup>7</sup> ARNOTHY, Christine (2004). *Une rentrée littéraire*, Paris, Fayard, 380 p.

### Évolution et résistance : Présences du livre dans *House of Leaves* de Mark Z. Danielewski

ANAÏS GUILLET, Université du Québec à Montréal et Université de Poitiers

Le livre en tant que support de texte et objet culturel est un des enjeux centraux de *House of Leaves*. Dans son premier roman, Mark Z. Danielewski met en scène et en abyme l'élaboration d'un livre : *House of Leaves*, écrit par Zampano et rassemblé par Truant. Au-delà de sa thématisation s'élabore une prise de conscience physique de l'objet-livre, à travers un jeu de mise en page complexe et labyrinthique, permettant de mettre en lumière sa matérialité propre. Cette expérience s'accompagne d'une réflexion sur l'écologie médiatique contemporaine. *House of Leaves* semble, plus que n'importe quel autre roman, revendiquer son statut médiatique : il est un livre, ne peut être que tel, et cela en réalisant le tour de force d'intégrer des caractéristiques propres au média concurrent par excellence, l'hypertexte informatique. *House of Leaves* représente donc l'émergence d'un genre littéraire hybride en accord avec l'écologie médiatique actuelle. Le roman se trouve à la charnière de la culture du livre et des nouveaux médias, qui ne doivent dès lors plus être considérés comme une menace pour le livre, mais comme un nouveau fer de lance.

Nous proposerons donc une étude de la présence thématique de la création livresque dans le roman. Puis, nous démontrerons comment s'opère l'articulation entre le livre (cette maison de feuilles) et la maison de Will Navidson, nous permettant ainsi d'accéder à la recherche matérielle propre au roman. Cela nous amènera finalement à interroger le

rôle que peut recouvrir un tel objet romanesque dans la culture médiatique hybride qui caractérise l'extrême contemporain.

ANAÏS GUILLET est actuellement allocataire de recherche en première année de doctorat. Sous la direction de Denis Mellier et de Bertrand Gervais, elle prépare une thèse en cotutelle entre l'Université de Poitiers (laboratoire FoReLL : Formes et Représentations en Littérature et en Linguistique) et l'Université du Québec à Montréal (laboratoire NT2), avec pour sujet « Le livre et sa textualité à l'épreuve des nouveaux médias : Enjeux identitaires d'une hybridation littéraire contemporaine ».

## **La figure du livre comme orientation herméneutique pour le roman graphique *Watchmen***

GABRIEL GAUDETTE, Université du Québec à Montréal

Le roman graphique *Watchmen*, paru en 1987, a jeté un ombrage sur le statut des super-héros dans la bande dessinée américaine en représentant ceux-ci comme des personnages à la moralité problématique et aux ambitions totalitaires. En plus de mettre à mal la réputation des justiciers autoproclamés ayant peuplé les *comic books* depuis 1938, le roman graphique se termine sur une interrogation dont la pertinence s'étend au-delà de la diégèse de l'œuvre : *Who watches the watchmen?* Cette question adressée au lecteur trouve des pistes de réponse à même le roman graphique, puisque la grande majorité des chapitres se termine sur une figure du livre, que ce soit un extrait de roman, une entrevue tirée d'un magazine populaire ou un éditorial extrait d'un quotidien à grand tirage. Plus important encore, le journal rédigé par Rorschach, un personnage menant une enquête dont les conclusions pourraient ébranler



l'équilibre du monde, est un manuscrit dont l'importance devient déterminante en raison de la tournure des événements. L'objet de cette communication sera de démontrer comment la figure du livre, sous ses diverses déclinaisons, détient un statut important dans le roman graphique *Watchmen*, en plus de commenter les rôles que les journalistes et les écrivains jouent dans une société, et d'une certaine forme de responsabilité qui incombe aux lecteurs.

GABRIEL GAUDETTE est adjoint à la coordination médiatique pour le laboratoire NT2 et assistant de recherche pour le *Lower Manhattan Project* de Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Étudiant à la maîtrise en études littéraires à l'Université du Québec à Montréal, il prépare un mémoire sur l'effet de tressage dans le roman graphique américain contemporain.

## **Est-ce un livre, un homme ou un bateau? La crise d'identité du livre dans *The Logogryph. A Bibliography of Imaginary Books* de Thomas Wharton**

KARINE LALANCETTE, Université du Québec à Montréal

Plusieurs des textes regroupés à l'intérieur de l'œuvre de Thomas Wharton offrent des représentations bien singulières du livre : livre originaire, homme-livre, livre-bateau, etc. C'est que dans *The Logogryph*, le support livresque est non seulement un médium qui permet de transmettre le savoir humain, mais il est aussi un portail qui donne accès à un monde imaginaire envahissant, qui contamine le réel. Lorsqu'il est lui-même pris au piège par la fiction, le livre devient alors le sujet d'un processus de détérioration, de mutation ou de fictionalisation qui modifie

sa morphologie ainsi que son rapport au monde et, ce faisant, problématise l'image courante que le lecteur entretient de lui. Forme incertaine, identité vacillante? Est-ce qu'un parallèle ne peut pas être établi entre la crise d'identité qui secoue le livre en tant qu'objet dans l'œuvre de Wharton et les propos critiques et alarmistes tenus à son sujet dans le champ des sciences humaines depuis l'arrivée de l'hypertexte? Voilà une des questions auxquelles tentera de répondre notre exposé, avant d'examiner si l'incertitude soulevée par ces diverses représentations n'ouvre pas la voie à un processus de figuration qui inciterait le lecteur à générer des figures du livre différentes de celles véhiculées par les discours des médiologues et des historiens du livre.

KARINE LALANCETTE est étudiante au doctorat en sémiologie à l'Université du Québec à Montréal. Son projet d'études cherche à cerner les figures du livre que permet de générer la lecture d'œuvres narratives contemporaines qui remettent en question les valeurs de cohésion, de complétude et de rationalité généralement associées au support livresque en sciences humaines.

### **Figurations et configurations éditoriales**

ANTHONY GLINOER, Université de Toronto

On a souvent cherché la figure de l'éditeur dans les archives, dans les lettres et les journaux intimes d'écrivains, si souvent hostiles, voire dans ses propres discours de justification ou autobiographies. Peut-elle se lire également dans le roman, c'est-à-dire avec les moyens spécifiques de la fiction ou de l'autofiction romanesque? Et le cas échéant, quelles figurations fictionnelles de l'éditeur ont accompagné les reconfigurations successives du marché du livre depuis l'avènement de l'éditeur au XIX<sup>e</sup> siècle? Telles seront les questions posées ici au départ de textes en apparence aussi éloignés qu'*Illusions perdues* de Balzac, *Jean-Christophe* de Romain Rolland et *Jérôme Lindon* de Jean Echenoz. L'examen de ce corpus hétérogène sera l'occasion de s'interroger sur les moyens de concilier les acquis respectifs de la sociocritique et de la sociologie historique de l'édition littéraire.

Spécialiste de l'époque romantique française et sociologue de la littérature, ANTHONY GLINOER est professeur adjoint au Département d'études françaises de l'Université de Toronto. Il est l'auteur de *La querelle de la camaraderie littéraire. Les romantiques face à leurs contemporains* (2008) et de *Naissance de l'Éditeur. L'édition à l'âge romantique* (avec Pascal Durand, 2005). Il a en outre signé deux éditions critiques d'auteurs aussi importants que Victor Hugo et Sainte-Beuve : *Victor Hugo et Charles-Augustin Sainte-Beuve, Correspondance* (2004) et *Charles-Augustin Sainte-Beuve, Vie, Poésies et Pensées de Joseph Delorme* (avec Jean-Pierre Bertrand, 2004). ANTHONY GLINOER a été récipiendaire en 2008 du prix Aurore du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, attribué chaque année à un nouveau chercheur exceptionnel.

# **Tradition & Innovation**

**Le point sur l'histoire du livre**

**SHARP 2009**

Le congrès annuel de la  
*Society for the History of Authorship,  
Reading and Publishing (SHARP)*  
se tiendra du 23 au 27 juin 2009  
au Collège Saint-Michel  
de l'Université de Toronto.

Pour plus de renseignements :

[www.utoronto.ca/stmikes/sharp2009/index.html](http://www.utoronto.ca/stmikes/sharp2009/index.html)

## **Quinze ans dans l'œuvre d'Anne Hébert, 1958-1973**

Le colloque aura lieu les 13 et 14 mai 2009  
à l'Université d'Ottawa, dans le cadre du  
congrès annuel de l'Association  
francophone pour le savoir – Acfas.

Pour plus de renseignements :

Le Centre Anne-Hébert

[www.USherbrooke.ca/centreanne-hebert](http://www.USherbrooke.ca/centreanne-hebert)

## **Réseaux du livre et capital culturel : territoire, société et nation**

Le cinquième colloque annuel de  
l'Association canadienne pour l'étude de  
l'histoire du livre (ACÉHL)  
aura lieu les 26 et 27 mai prochains à  
l'Université Carleton à Ottawa,  
dans le cadre du congrès de la Fédération  
canadienne des sciences humaines.

Pour connaître le programme préliminaire :  
<http://casbc-acehl.dal.ca/FR/programme2009.htm>

